

Après ces dernières années passées à monter des projets créatifs en petites et grandes formations, avec différents instruments (piano, accordéon, percussions, trombone, machines...), mêlant écriture et improvisation, croisant les disciplines artistiques (musique, danse, vidéo, théâtre, mimes, marionnettes, cirque, arts plastiques), confrontant les esthétiques (jazz, classique, traditionnel, africain, indien, médiéval, contemporain) et dans des situations variées (de la scène nationale à la rue, en passant par les clubs de jazz, les festivals et les fêtes de village), j'ai décidé aujourd'hui de travailler sur un projet centré sur mon instrument :

LE PiANO.

En voici les grandes lignes :

LE PiANO : grâce à son large ambitus, sa polyphonie illimitée, sa palette dynamique et donc expressive, le piano est l'**instrument-orchestre** par excellence ; il peut jouer les basses, les accords, les mélodies, les contre-chants et les percussions en même temps. Il suffit que le pianiste soit un homme-orchestre avec ses 10 doigts et ses 2 pieds.

LE SoLo : lorsque l'on travaille seul, on ne peut s'appuyer sur personne d'autre que soi-même, sa propre oreille, sa propre culture, sa propre exigence, sa propre technique. Le partage, le jeu et l'osmose qu'il peut y avoir entre plusieurs musiciens se situe ici entre le pianiste et le piano ; il s'agit d'une sorte de duo. Et partant du principe que le rôle de l'auditeur est fondamental, c'est même d'un **trio** dont il s'agit vraiment.

LE PiANO PRéPARé : c'est une technique qui consiste à insérer des objets (bois, métaux, gommés,...) entre les cordes du piano afin d'obtenir des sonorités autres que celles obtenues par « simple » action des touches. Le premier compositeur connu pour avoir utilisé cet instrument dans ses œuvres est John Cage en 1940 dans la "bacchanale". Cette œuvre était destinée à accompagner une chorégraphie à thèmes africains, mais pour des raisons techniques, faute de pouvoir utiliser des percussions, Cage inventa le piano préparé.

"Le piano préparé est en réalité un ensemble de percussions confié aux mains d'un seul interprète" — John Cage.

Je constate que depuis, rares sont les pianistes, compositeurs ou improvisateurs qui ont poursuivi cette brèche ouverte par Cage dans l'histoire du piano. C'est à Marseille en mars 2000 que j'ai été initié à cette technique lors d'un stage animé

par le pianiste belge Daan Vandewalle. J'y ai appris comment respecter le piano tout en l'amenant à émettre des sons inattendus. Depuis, je continue cette recherche personnelle qui décuple les possibilités orchestrales du piano. Bien que cette quête soit sans fin, j'atteins aujourd'hui une maîtrise des sons voulus en insérant entre les cordes tels ou tels matériaux qui me permet de prétendre à une certaine liberté d'expression musicale.

Les particularités que je développe dans ma manière de préparer le piano sont :

- la **pureté du son** : comme Cage, je cherche à faire sortir du piano des sonorités riches et timbrées. Mon travail consiste à éviter tout « parasitage » du son issu d'une préparation non maîtrisée.
- l'**évolutivité de la préparation** : j'intègre l'acte de « préparer » le piano au discours musical, contrairement à Cage dont la préparation du piano se fait bien avant l'interprétation d'une œuvre.

L'iMPRoViSATioN : pour pouvoir prétendre interpréter une œuvre, j'ai besoin de la connaître au point d'avoir l'impression d'en être moi-même le compositeur. L'improvisation est une sorte de composition et d'interprétation instantanée qui exige de l'improvisateur une entière disponibilité mentale et physique, une justesse dans le moment comme dans la perception de la globalité (d'un mouvement, d'une œuvre, d'un concert, d'un lieu, d'un public). De plus, j'ai pu constater au cours de mes diverses expériences en temps que musicien ou auditeur que le **phénomène musical** se produit plus aisément dans un contexte improvisé que dans l'interprétation d'une musique écrite.

MiNiMALiSME : c'est le mot d'ordre de mon travail, l'objectif étant d'éviter tout superflu anti-musical qui peut facilement se glisser dans une improvisation.

CoNFRoNTATioN D'iNFLUENCES : Bach, Messiaen, Monk, Bill Evans, Stockhausen, Erroll Garner, Ravel, Aphex Twin, Bartók, Jarrett, Ran Blake, Steve Reich, John Cage, l'Afrique, Bali... sont dans un piano. Trouver la cohérence au milieu de cette foire esthétique aux curiosités sonores, harmoniques, rythmiques et mélodiques de ces puits de musique auxquels je me suis abreuvé.

LE PiANO MoBiLE : Un bel Erard ½ queue (1895) à cordes parallèles (idéal pour mon travail de préparation) que je déplace de place en place.

LiEUX : Dedans, dehors, en ville, en pleine nature, écoles, églises, jardins publics, sites historiques... et surtout là où l'on ne l'attend pas.

LioNEL MALRIC
SoLo PoUR 227 CoRDES

[iMPRoViSaTioN SUR PiANo PRéPARé]

PoUR ToUT RENSEiGNEMENT :

SiTE : lionel.malric.free.fr

CoURiEL : lionel.malric@free.fr

TéL : 04.75.40.97.04 / 06.19.90.98.78



« Embarquez à bord d'un piano à queue pour un voyage au coeur du son. Le capitaine a 85 marteaux, 227 cordes à son arc et une boîte à outils bien remplie. Peu importe la destination, la traversée aux sonorités inouïes saura chatouiller vos oreilles. Bach, Messiaen, Monk, Bill Evans, Stockhausen, Eroll Garner, Ravel, Aphex Twin, Bartók, Jarrett, Ran Blake, Steve Reich, John Cage, l'Afrique, Bali... sont dans un piano. »